

Sommes et produits finis

Cornou Jean-Louis

26 juin 2025

1 Sommes finies

1.1 Sommes simples

Dans tout ce qui suit, n désigne un entier naturel non nul et $(a_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ une famille de n complexes.

Définition 1 Pour tout entier k dans $\llbracket 1, n-1 \rrbracket$, on définit par récurrence la somme partielle d'indice k via

$$S_1 = a_1 \quad \text{et} \quad S_{k+1} = S_k + a_{k+1}$$

La quantité S_n est appelée **somme** de la famille $(a_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$, elle est notée $\sum_{k=1}^n a_k$.

Remarque

L'indice (ou symbole) k est muet. Il peut être remplacé par n'importe quel autre symbole.

Propriété 1

$$\sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2}$$

Démonstration. On note $\mathcal{P}(n)$ l'assertion « $\sum_{k=1}^n k = n(n+1)/2$ » et on la démontre par récurrence. Initialisation : pour $n = 1$, $\sum_{k=1}^1 k = 1$ tandis que $1(1+1)/2 = 1$, ce qui démontre la validité de $\mathcal{P}(1)$. Hérédité : soit n un entier non nul tel que $\mathcal{P}(n)$ est vraie. Alors

$$\sum_{k=1}^{n+1} k = \left(\sum_{k=1}^n k \right) + n+1 = \frac{n(n+1)}{2} + n+1 = \frac{n+1}{2} (n+2) = \frac{(n+1)(n+2)}{2}$$

ce qui démontre que $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie. Il s'ensuit par récurrence que $\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathcal{P}(n)$ est vraie.

Propriété 2

$$\sum_{k=1}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$$

Démonstration. On procède de même par récurrence. Pour $n = 1$, $\sum_{k=1}^1 k^2 = 1^2 = 1$, tandis que $1(1+1)(2+1)/6 = 1$, ce qui prouve l'initialisation. Soit n un entier non nul tel que la somme de 1 à n vérifie l'égalité attendue. Alors,

$$\sum_{k=1}^{n+1} k^2 = \left(\sum_{k=1}^n k^2 \right) + (n+1)^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6} + (n+1)^2 = \frac{n+1}{6} (n(2n+1) + 6(n+1)) = \frac{n+1}{6} (2n^2 + 7n + 6) = \frac{n+1}{6} (2n+3)(n+2)$$

ce qui démontre l'égalité souhaitée pour $n+1$.

Propriété 3

$$\sum_{k=1}^n k^3 = \left(\frac{n(n+1)}{2} \right)^2$$

Démonstration. Encore une fois, la récurrence est une méthode adaptée. Pour $n = 1$, la somme vaut $1^3 = 1$, tandis que le membre de droite vaut $(1(1+1)/2)^2 = 1^2 = 1$, ce qui prouve l'initialisation. Soit n un entier non nul tel qu'on a l'égalité souhaitée. Alors

$$\sum_{k=1}^{n+1} k^3 = \left(\frac{n(n+1)}{2} \right)^2 + (n+1)^3 = \frac{(n+1)^2}{4} (n^2 + 4(n+1)) = \left(\frac{(n+1)}{2} \right)^2 (n^2 + 4n + 4) = \left(\frac{(n+1)}{2} \right)^2 (n+2)^2,$$

ce qui démontre l'hérédité.

1.2 Manipulation de sommes simples

Propriété 4 Soit $(a_i)_{1 \leq i \leq n}$ et $(b_i)_{1 \leq i \leq n}$ deux familles de n complexes et λ un complexe. Alors

$$\sum_{k=1}^n (\lambda a_k + b_k) = \lambda \left(\sum_{k=1}^n a_k \right) + \left(\sum_{k=1}^n b_k \right)$$

 **Remarque**

Cette dernière propriété s'appelle une propriété de linéarité.

Propriété 5 Soit $(a_i)_{1 \leq i \leq n}$ une famille constante, alors

$$\sum_{k=1}^n a_i = n a_1$$

Proposition - définition 1 On appelle permutation de $\llbracket 1, n \rrbracket$ toute fonction de $\llbracket 1, n \rrbracket$ bijective dans $\llbracket 1, n \rrbracket$. Elle ne fait que permuter les éléments entre eux. Il suffit pour cela que tous les $(\sigma(j))_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ soient deux à deux distincts ou encore que $\{\sigma(j) | j \in \llbracket 1, n \rrbracket\} = \llbracket 1, n \rrbracket$.

Démonstration. On a vu qu'une application d'un ensemble fini dans un ensemble ayant même nombre d'éléments est bijective ssi elle est injective ssi elle est surjective.

Propriété 6 (Changement d'indice) Pour toute permutation σ de $\llbracket 1, n \rrbracket$, les familles $(a_{\sigma(j)})_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ et $(a_j)_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ ont même somme. Cela s'écrit

$$\sum_{j=1}^n a_j = \sum_{j=1}^n a_{\sigma(j)}$$

Démonstration. admise dans le cours, proposée en exercice.

Proposition - définition 2 Soit I un ensemble fini non vide d'indices et $(b_i)_{i \in I}$ une famille de complexes indexée par I . Alors la somme de cette famille est la somme obtenue en numérotant de n'importe quelle façon les éléments de cette famille de 1 à $\text{card}(I)$.

Convention

La somme de toute famille indexée par l'ensemble vide est nulle.

Exemple 1 Une autre démonstration de la somme des entiers de 1 à n . Notons $S_n = \sum_{k=0}^n k$ et effectuons le changement d'indice $k \mapsto n - k$. Alors

$$S_n = \sum_{k=0}^n (n - k) = n(n+1) - \sum_{k=1}^n k = n(n+1) - S_n$$

On en déduit que $2S_n = n(n+1)$, donc que $S_n = n(n+1)/2$.

Théorème 1 (Changement de variable) Soit I un ensemble fini non vide d'indices et $(b_i)_{i \in I}$ une famille de complexes indexée par I . On considère une bijection $f : I \rightarrow J$ et la famille de complexes $(c_j)_{j \in J} = (b_{f^{-1}(j)})_{j \in J}$. Alors

$$\sum_{j \in J} c_j = \sum_{i \in I} b_i$$

Exemple 2 Soit n un entier naturel non nul. Alors pour tout entier relatif p

$$\sum_{z \in \mathbb{U}_n} z = \sum_{k=0}^{n-1} e^{2ik\pi/n} = \sum_{k=p}^{p+n-1} e^{i2k\pi/n}$$

Propriété 7 Soit $(a_k)_{0 \leq k \leq n}$ une famille de $n+1$ complexes. Alors

$$\sum_{k=1}^n (a_k - a_{k-1}) = a_n - a_0$$

On appelle une telle somme une somme **télecopique**

Démonstration. Par linéarité, cette somme vaut également

$$\left(\sum_{k=1}^n a_k \right) - \left(\sum_{k=1}^n a_{k-1} \right)$$

On peut effectuer le changement d'indices $j = k - 1$ dans la seconde somme, ce qui entraîne

$$\left(\sum_{k=1}^n a_k \right) - \left(\sum_{k=1}^n a_{k-1} \right) = \left(\sum_{k=1}^n a_k \right) - \left(\sum_{j=0}^{n-1} a_j \right) = a_n + \sum_{k=1}^{n-1} a_k - \sum_{j=1}^{n-1} a_j - a_0 = a_n - a_0$$

Propriété 8 Soit x un complexe. Alors

$$\text{Si } x \neq 1, \sum_{k=0}^n x^k = \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x}. \quad \text{Sinon } \sum_{k=0}^n x^k = n + 1$$

Démonstration. Si $x = 1$, alors pour tout entier k , $x^k = 1$ et la somme $\sum_{k=0}^n x^k$ vaut $1 \times \text{card}([0, n]) = n + 1$. Dans le cas $x \neq 1$, on assemble la quantité

$$(1 - x) \sum_{k=0}^n x^k = \sum_{k=0}^n x^k - \sum_{k=0}^n x^{k+1} = 1 - x^{n+1}.$$

La dernière égalité est valide par télescopage. Comme $x \neq 1$, on peut diviser par $1 - x$, ce qui fournit l'égalité attendue.

Exemple 3 Pour tout entier k non nul, on a $\frac{1}{k(k+1)} = \frac{1}{k} - \frac{1}{k+1}$. On en déduit que pour tout entier naturel non nul n ,

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \sum_{k=1}^n \frac{1}{k+1} = 1 - \frac{1}{n+1}$$

Exemple 4 Soit n un entier naturel non nul et $\omega = \exp(2i\pi/n)$. Si $n \neq 1$, alors $\omega \neq 1$ et

$$\sum_{k=0}^{n-1} \omega^k = \frac{1 - \omega^n}{1 - \omega} = \frac{1 - 1}{1 - \omega} = 0$$

Si $n = 1$, $\omega = 1$ et $\sum_{k=0}^{n-1} \omega^k = n$.

Propriété 9 Soit a et b deux complexes et n entier naturel, alors

$$a^n - b^n = (a - b) \left(\sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k} \right)$$

Démonstration. Dans le cas $n = 0$, les conventions d'écriture donnent $a^0 - b^0 = 1 - 1 = 0$ pour le membre de gauche, tandis que la somme de droite porte sur un ensemble vide, donc est nulle, ce qui prouve le résultat. Dans le cas n non nul, la quantité de droite donne par linéarité, puis par changement d'indice $j = k + 1$ dans la première somme

$$\sum_{k=0}^{n-1} a^{k+1} b^{n-1-k} - \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-k} = \sum_{j=1}^n a^j b^{n-j} - \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-k} = a^n b^0 - a^0 b^n = a^n - b^n$$

Application 1 (Factorisation de polynômes) Soit P un polynôme à coefficients complexes (resp. réels), et a une racine de P (i.e un complexe tel que $P(a) = 0$). Alors il existe un polynôme Q à coefficients complexes (resp. réels) tel que

$$\forall z \in \mathbb{C}, P(z) = (z - a)Q(z)$$

Démonstration. Notons $(a_m)_{0 \leq m \leq d}$ les coefficients complexes de P avec d le degré de P . Alors pour tout entier m dans $\llbracket 0, d \rrbracket$, pour tout complexe z

$$z^m - a^m = (z - a) \sum_{k=0}^{m-1} z^k a^{m-1-k} = (z - a)Q_m(z)$$

en posant $Q_m(z) = \sum_{k=0}^{m-1} z^k a^{m-1-k}$ qui est bien une expression polynômiale en z . Mais alors on multiplie chacune des égalités par a_m et on somme de $m = 0$ à d , ce qui donne par linéarité

$$\sum_{m=0}^d a_m z^m - \sum_{m=0}^d a_m a^m = (z - a) \sum_{m=0}^d a_m Q_m(z)$$

On pose alors $Q(z) = \sum_{m=0}^d a_m Q_m(z)$ pour tout complexe z , ce qui définit bien un polynôme à coefficients complexes et on reconnaît

$$P(z) - P(a) = (z - a)Q(z)$$

Comme a est une racine de P , on en déduit que

$$\forall z \in \mathbb{C}, P(z) = (z - a)Q(z)$$

Propriété 10 (Somme de suites classiques) Soit $(a_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite arithmétique, $(g_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite géométrique de raison q , n , et m deux entiers naturels tels que $n \leq m$. Alors

$$\sum_{k=n}^m a_k = \frac{a_n + a_m}{2} (m - n + 1)$$

On retient que la somme vaut la moyenne des termes extrêmes fois le nombre de termes.

$$\text{Si } q \neq 1, \sum_{k=n}^m g_k = \frac{g_n - g_{m+1}}{1 - q}$$

On retient que la somme vaut le premier terme moins le premier terme oublié, le tout divisé par un moins la raison.

$$\text{Si } q = 1, \sum_{k=n}^m g_k = g_n (n - m + 1)$$

Démonstration. Notons r une raison de la suite $(a_k)_{k \in \mathbb{N}}$. Alors pour tout entier k , $a_k = a_0 + rk$. Ainsi, par linéarité de la somme

$$\sum_{k=n}^m a_k = \sum_{k=n}^m (a_0 + rk) = a_0(m - n + 1) + r \sum_{k=n}^m k = a_0(m - n + 1) + r \sum_{k=0}^m k - r \sum_{k=0}^{n-1} k = a_0(m - n + 1) + r m \frac{m+1}{2} - r(n-1) \frac{n}{2}$$

D'autre part,

$$\frac{a_n + a_m}{2} (m - n + 1) = \frac{a_0 + rn + a_0 + mn}{2} (m - n + 1) = a_0(m - n + 1) + \frac{r}{2} (n + m)(m - n + 1) = a_0(m - n + 1) + \frac{r}{2} (m^2 + m - n^2 + n)$$

Comme $m^2 + m = m(m + 1)$ et $n^2 - n = n(n - 1)$, on retrouve le résultat annoncé.

On peut également démontrer cette égalité par un changement d'indice.

Le cas géométrique découle d'un télescopage comme en propriété 8. Le cas $q = 1$ correspond à celui d'une suite constante comme vue en propriété 5. Dans le cas $q \neq 1$, on a

$$\sum_{k=n}^m g_k = \sum_{k=n}^m g_n q^{k-n} = g_n \sum_{j=0}^{m-n} q^j = g_n \frac{1 - q^{m-n+1}}{1 - q} = \frac{g_n - g_{m+1}}{1 - q} = \frac{g_n - g_{m+1}}{1 - q}$$

Exemple 5 Soit x un réel et n un entier naturel. Déterminer une expression factorisée de $\sum_{k=0}^n e^{ikx}$ et en déduire une expression factorisée de $\sum_{k=0}^n \cos(kx)$ et $\sum_{k=0}^n \sin(kx)$.

La propriété morphique de l'exponentielle complexe assure que la suite $(e^{ikx})_k = (\exp(ix)^k)_k$ est une suite géométrique. On souhaite alors exploiter le résultat précédent, mais il faut bien prêter attention aux deux cas possibles :

— Premier cas : $e^{ix} = 1 \iff x \equiv 0[2\pi]$. Dans ce cas, la suite est constante et $\sum_{k=0}^n e^{ikx} = (n+1)$. Les parties réelle et imaginaire entraînent alors dans ce cas

$$\sum_{k=0}^n \cos(kx) = n+1 \quad \text{et} \quad \sum_{k=0}^n \sin(kx) = 0$$

— Deuxième cas : $e^{ix} \neq 1 \iff x \not\equiv 0[2\pi]$. Dans ce cas,

$$\sum_{k=0}^n e^{ikx} = \frac{1 - e^{i(n+1)x}}{1 - e^{ix}}$$

On exploite alors la technique de l'angle moitié pour obtenir une expression factorisée

$$\sum_{k=0}^n e^{ikx} = \frac{e^{i(n+1)x/2}}{e^{ix/2}} \frac{-2i \sin((n+1)x/2)}{-2i \sin(x/2)} = e^{inx/2} \frac{\sin((n+1)x/2)}{\sin(x/2)}$$

On peut alors prendre les parties réelle et imaginaire de cette dernière expression, ce qui implique que

$$\sum_{k=0}^n \cos(kx) = \frac{\cos(nx/2) \sin((n+1)x/2)}{\sin(x/2)} \quad \text{et} \quad \sum_{k=0}^n \sin(kx) = \frac{\sin(nx/2) \sin((n+1)x/2)}{\sin(x/2)}$$

Propriété 11 Soit I un ensemble fini d'indices et $(J_k)_{k \in K}$ une partition de I . On se donne une famille de complexes $(a_i)_{i \in I}$ indexée par I . On lui associe pour tout k dans K les sous-familles $(a_i)_{i \in J_k}$. Alors

$$\sum_{i \in I} a_i = \sum_{k \in K} \left(\sum_{i \in J_k} a_i \right)$$

 **Remarque**

Cette propriété permet de « regrouper les termes » de manière à simplifier les calculs.

Exemple 6

$$\sum_{k=0}^{2n} (-1)^k k = \sum_{\substack{k=0 \\ k \text{ pair}}}^{2n} (-1)^k k + \sum_{\substack{k=0 \\ k \text{ impair}}}^{2n} (-1)^k k = \sum_{p=0}^n (2p) - \sum_{q=0}^{n-1} (2q+1) = 2 \frac{n(n+1)}{2} - 2 \frac{(n-1)n}{2} - n = n$$

Exemple 7 Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On cherche à calculer $\sum_{i=1}^n \min(i^2 - 1, i + 2)$. Soit $i \in \mathbb{N}^*$. Alors

$$i^2 - 1 \geq i + 2 \iff i^2 - i - 3 \geq 0 \iff i \in \left[\frac{1}{2}(1 - \sqrt{13}), \frac{1}{2}(1 + \sqrt{13}) \right]$$

Or $1 - \sqrt{13} < 0$ et $2 < \frac{1}{2}(1 + \sqrt{13}) < 3$. On en déduit

$$i^2 - 1 \geq i + 2 \iff i \in \llbracket 1, 2 \rrbracket \iff i \in \{1, 2\}$$

Mais alors si $n = 1$,

$$\sum_{i=1}^n \min(i^2 - 1, i + 2) = \sum_{i=1}^1 (i^2 - 1) = 0$$

si $n = 2$,

$$\sum_{i=1}^n \min(i^2 - 1, i + 2) = \sum_{i=1}^2 (i^2 - 1) = 0 + 3 = 3$$

si $n \geq 3$,

$$\sum_{i=1}^n \min(i^2 - 1, i + 2) = \sum_{i=1}^2 (i^2 - 1) + \sum_{i=2}^n (i + 2) = 3 + \sum_{i=2}^n (i + 2) = 3 + (n - 3 + 1) \frac{1}{2} (5 + n + 2) = 3 + \frac{1}{2} (n + 2)(n + 7)$$

1.3 Sommes multiples

Remarque

Faire des dessins

Définition 2 Toute somme d'une famille de complexes indexée par une partie I de \mathbb{N}^p avec $p \geq 2$ est appelé somme multiple.

Exemple 8 Soit n et m deux entiers naturels non nuls, $(a_i)_{1 \leq i \leq n}$ une famille de n complexes, puis $(b_j)_{1 \leq j \leq m}$ une famille de m complexes. Alors

$$\left(\sum_{i=1}^n a_i \right) \left(\sum_{j=1}^m b_j \right) = \sum_{(i,j) \in I \times J} (a_i b_j)$$

Exemple 9 Soit $(a_i)_{1 \leq i \leq n}$ une famille complexe à n éléments. Alors

$$\left(\sum_{i=1}^n a_i \right)^2 = \sum_{i=1}^n a_i^2 + 2 \sum_{i=1}^n \left(\sum_{j=i+1}^n a_i a_j \right) = \sum_{i=1}^n a_i^2 + 2 \sum_{1 \leq i < j \leq n} a_i a_j$$

Exemple 10 Soit $(z_i)_{1 \leq i \leq n}$ une famille de n complexes. Alors

$$\left| \sum_{i=1}^n z_i \right|^2 = \left(\sum_{i=1}^n z_i \right) \left(\sum_{i=1}^n \bar{z}_i \right) = \sum_{i=1}^n |z_i|^2 + 2 \sum_{1 \leq i < j \leq n} \Re(z_i \bar{z}_j)$$

Propriété 12 (Somme rectangulaire) Soit $(a_{i,j})_{i \in I, j \in J}$ une famille de réels indexées par $I \times J$ le produit cartésien de deux parties finies de \mathbb{N} . Alors

$$\sum_{(i,j) \in I \times J} a_{i,j} = \sum_{i \in I} \left(\sum_{j \in J} a_{i,j} \right) = \sum_{j \in J} \left(\sum_{i \in I} a_{i,j} \right)$$

Propriété 13 (Somme triangulaire) Soit n un entier non nul et $I = \{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2 \mid i \leq j\}$. Alors, pour toute famille $(a_{i,j})_{(i,j) \in I}$ de réels indexée par I ,

$$\sum_{(i,j) \in I} a_{i,j} = \sum_{i=1}^n \left(\sum_{j=i}^n a_{i,j} \right) = \sum_{j=1}^n \left(\sum_{i=1}^j a_{i,j} \right)$$

Exemple 11 Soit $(a_{i,j})_{(i,j) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2}$. Alors

$$\sum_{(i,j) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2} a_{i,j} = \sum_{k=0}^n \sum_{i+j=k} a_{i,j} = \sum_{k=0}^n \sum_{i=0}^k a_{i,k-i}$$

Exemple 12 Soit n un entier naturel non nul. Alors

$$\sum_{1 \leq i, j \leq n} |i - j| = 2 \sum_{1 \leq i < j \leq n} (j - i) = 2 \sum_{i=1}^n \sum_{j=i+1}^n (j - i) = 2 \sum_{i=1}^n \frac{(1 + n - i)(n - i)}{2} = \sum_{i=1}^n (n - i) + \sum_{i=1}^n (n - i)^2$$

On obtient alors

$$\sum_{1 \leq i, j \leq n} |i - j| = \frac{n-1+0}{2} n + \sum_{j=0}^{n-1} j^2 = \frac{n(n-1)}{2} + \frac{(n-1)n(2n-1)}{6} = \frac{n(n-1)}{6} (3 + 2n - 1) = \frac{(n-1)n(n+1)}{3}$$

Exemple 13 Pour déterminer la somme $\sum_{0 \leq i, j \leq n} (i + j)^2$, on peut développer le carré à l'intérieur, puis manipuler trois sommes rectangulaires (faites-le à titre d'exercice). Une autre possibilité est la suivante :

$$\sum_{0 \leq i, j \leq n} (i + j)^2 = \sum_{k=0}^n \sum_{i+j=k} (i + j)^2 = \sum_{k=0}^n \sum_{i+j=k} k^2 = \sum_{k=0}^n k^2 (k+1) = \sum_{k=0}^n k^3 + \sum_{k=0}^n k^2 = \frac{n^2(n+1)^2}{4} + \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$$

On trouve alors

$$\sum_{0 \leq i, j \leq n} (i+j)^2 = \frac{n(n+1)}{2} \left(\frac{n(n+1)}{2} + \frac{2n+1}{3} \right) = \frac{n(n+1)(n+2)(3n+1)}{12}$$

Exemple 14 Pour tout entier p , on note $T_p = \sum_{k=1}^p k = p(p+1)/2$. On considère la famille $(ij)_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2}$. Pour tout entier k dans $\llbracket 1, n \rrbracket$, on note $l_k = \{k\} \times \llbracket 1, k \rrbracket \cup \llbracket 1, k \rrbracket \times \{k\} = \{(i, j) \in \llbracket 1, k \rrbracket^2 \mid i = k \vee j = k\}$. Alors

$$\sum_{(i,j) \in l_k} ij = \sum_{i=1}^{k-1} ik + k^2 + \sum_{j=1}^{k-1} kj = k \left(\sum_{i=1}^{k-1} i + k + \sum_{j=1}^{k-1} k \right) = k((k-1)k + k) = k^3$$

On en déduit par regroupement que

$$T_n^2 = \left(\sum_{i=1}^n i \right) \left(\sum_{j=1}^n j \right) = \sum_{1 \leq i, j \leq n} ij = \sum_{k=1}^n k^3$$

2 Produits finis

Dans tout ce qui suit n désigne un entier naturel non nul.

Définition 3 Soit $(a_k)_{1 \leq k \leq n}$ une famille de n complexes. On définit par récurrence

$$P_1 = a_1, \quad \forall k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket, P_{k+1} = P_k a_{k+1}$$

La quantité P_n est appelé **produit** de la famille $(a_k)_{1 \leq k \leq n}$ et notée $\prod_{i=1}^n a_i$.

Définition 4 Pour tout entier n non nul, on définit la factorielle de n , notée $n!$ par

$$n! = \prod_{k=1}^n k$$

La factorielle de 0 est définie comme 1.

Comme le produit de complexes est commutatif, on peut effectuer le produit dans n'importe quel ordre, ce qui permet de définir le produit $\prod_{j \in I} a_j$ de toute famille indexée par un ensemble d'indices fini I .

Convention

Le produit d'une famille indexée par l'ensemble vide vaut 1.

Propriété 14

$$\prod_{i=1}^n (a_i b_i) = \left(\prod_{i=1}^n a_i \right) \left(\prod_{i=1}^n b_i \right)$$

$$\prod_{i=1}^n (\lambda a_i) = \lambda^n \prod_{i=1}^n a_i$$

Théorème 2 (Changement de variable) Soit $(b_i)_{i \in I}$ une famille de complexes, $f : I \rightarrow J$ une bijection et $(c_j)_{j \in J} = (b_{f^{-1}(j)})_{j \in J}$. Alors

$$\prod_{j \in J} c_j = \prod_{i \in I} b_i$$

Propriété 15 Soit $(a_i)_{1 \leq i \leq n}$ une famille de complexes tous non nuls. Alors

$$\prod_{k=1}^{n-1} \frac{a_{k+1}}{a_k} = \frac{a_n}{a_1}$$

Cela s'appelle un produit télescopique.

Exemple 15 Soit n un entier naturel non nul et $\omega = \exp(2i\pi/n)$, alors

$$\prod_{k=0}^{n-1} \omega^k = \omega^{\sum_{k=0}^{n-1} k} = \omega^{n(n-1)/2}$$

Attention, on ne peut pas écrire $\omega^{n(n-1)/2} = (\omega^n)^{(n-1)/2}$ car $(n-1)/2$ n'est pas nécessairement entier. On distingue alors deux cas.

— Premier cas : n est pair. Dans ce cas, il existe un entier p tel que $n = 2p$ et le produit étudié vaut

$$\omega^{p(2p-1)} = (\omega^p)^{2p-1} = (-1)^{2p-1} = -1$$

— Deuxième cas : n est impair. Alors il existe un entier q tel que $n = 2q + 1$ et le produit étudié vaut

$$\omega^{(2q+1)q} = \left(\omega^{2q+1}\right)^q = 1^q = 1$$

On remarque que le produit étudié coïncide avec $(-1)^{n+1}$. En conclusion,

$$\prod_{k=0}^{n-1} \omega^k = (-1)^{n+1}$$

Ceux qui osent prendre un logarithme de complexes seront châtiés!

Exemple 16 Soit $(a_1, a_2, a_3) \in \mathbb{C}^3$. On note pour tout entier k dans $\llbracket 1, 3 \rrbracket$,

$$\sigma_k = \sum_{1 \leq i_1 < i_2 < \dots < i_k \leq 3} a_{i_1} a_{i_2} \dots a_{i_k}$$

Ces expressions vérifient

$$\sigma_1 = a_1 + a_2 + a_3, \quad \sigma_2 = a_1 a_2 + a_1 a_3 + a_2 a_3, \quad \sigma_3 = a_1 a_2 a_3$$

On constate que pour tout complexe z , on a

$$(z - a_1)(z - a_2)(z - a_3) = z^3 - \sigma_1 z^2 + \sigma_2 z - \sigma_3$$

Définition 5 Soit n un entier naturel et k un entier relatif, on définit le coefficient binomial « k parmi n », noté $\binom{n}{k}$ via

$$\text{Si } k < 0, \quad \binom{n}{k} = 0$$

$$\text{Si } k > n, \quad \binom{n}{k} = 0$$

$$\text{Si } k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad \binom{n}{k} = \frac{n!}{k!(n-k)!}$$

Propriété 16 Soit k un entier relatif et n un entier naturel. Alors

$$\binom{n}{k} = \binom{n}{n-k}$$

$$\binom{n}{k+1} + \binom{n}{k} = \binom{n+1}{k+1}$$

Démonstration. La première égalité est triviale. Si $k = n$, la seconde égalité revient à $0 + 1 = 1$. Si $k < n$, on exploite les formes factorielles.

$$\begin{aligned}
 \binom{n}{k+1} + \binom{n}{k} &= \frac{n!}{(k+1)!(n-k-1)!} + \frac{n!}{k!(n-k)!} \\
 &= \frac{n!}{(k+1)k!(n-k-1)!} + \frac{n!}{k!(n-k)(n-k-1)!} \\
 &= \frac{n!}{k!(n-k-1)!} \left(\frac{1}{k+1} + \frac{1}{n-k} \right) \\
 &= \frac{n!}{k!(n-k-1)!} \frac{n+1}{(k+1)(n-k)} \\
 &= \frac{(n+1)!}{(k+1)!(n-k)!} \\
 &= \frac{(n+1)!}{(k+1)!(n+1-(k+1))!} \\
 &= \binom{n+1}{k+1}
 \end{aligned}$$

Si $k > n$ ou $k < 0$, cela revient à vérifier des égalités triviales.

3 Le binôme (de Newton)

Théorème 3 Soit n un entier naturel, ainsi que a et b deux complexes.

$$(a+b)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k}$$

Démonstration. Procédons par récurrence sur l'entier n . Pour $n = 0$, $(a+b)^0 = 1$, tandis que

$$\sum_{k=0}^0 \binom{n}{k} a^k b^{0-k} = \binom{0}{0} a^0 b^0 = 1,$$

ce qui prouve l'initialisation. Soit n un entier tel que l'égalité attendue est vérifiée. Alors

$$\begin{aligned}
 (a+b)^{n+1} &= (a+b)(a+b)^n \\
 &= (a+b) \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k} \\
 &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^{k+1} b^{n-k} + \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n+1-k} \\
 &= \sum_{k=1}^{n+1} \binom{n}{k-1} a^k b^{n+1-k} + \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n+1-k} \\
 &= \sum_{k=0}^{n+1} \left(\binom{n}{k-1} + \binom{n}{k} \right) a^k b^{n+1-k} \\
 &= \sum_{k=0}^{n+1} \binom{n+1}{k} a^k b^{n+1-k}
 \end{aligned}$$

Ceci prouve le résultat au rang $n+1$, et donc sa validité pour tout entier p par récurrence.

 **Remarque**

Une preuve combinatoire de ce résultat sera détaillée lors du chapitre correspondant.

Exemple 17 Soit N un entier naturel. Pour tout complexe z , on pose $S_N(z) = \sum_{n=0}^N \frac{z^n}{n!}$. Soit a et b deux complexes, alors

$$S_N(a+b) = \sum_{n=0}^N \frac{(a+b)^n}{n!} = \sum_{n=0}^N \frac{1}{n!} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k} = \sum_{n=0}^N \sum_{k=0}^n \frac{a^k}{k!} \frac{b^{n-k}}{(n-k)!}$$

D'autre part,

$$S_N(a)S_N(b) = \left(\sum_{i=0}^N \frac{a^i}{i!} \right) \left(\sum_{j=0}^N \frac{b^j}{j!} \right) = \sum_{n=0}^{2N} \sum_{i+j=n} \frac{a^i}{i!} \frac{b^j}{j!} = \sum_{n=0}^{2N} \sum_{k=0}^n \frac{a^k}{k!} \frac{b^{n-k}}{(n-k)!}$$

Ainsi,

$$S_N(a+b) - S_N(a)S_N(b) = \sum_{n=N+1}^{2N} \sum_{k=0}^n \frac{a^k}{k!} \frac{b^{n-k}}{(n-k)!}$$

Un petit oiseau me dit que cette différence tend vers 0 quand N tend vers $+\infty$.

Application 2 (Linéarisation de fonctions trigonométriques) Soit x un réel, on a pour objectif de transformer une expression polynômiale en $\cos(x)$ et $\sin(x)$ (par exemple $\cos^4(x)\sin^3(x)$) en expression linéaire, i.e ne faisant intervenir que des $\cos(y)$ et/ou $\sin(z)$ avec y et z des réels adaptés (typiquement, $x/2, 2x, 3x$, etc), tout cela, à des fins de primitivation. On sait déjà via les formules d'addition que pour tous réels a et b

$$2\cos(a)\sin(b) = \sin(a+b) - \sin(a-b)$$

$$2\cos(a)\cos(b) = \cos(a+b) + \cos(a-b)$$

$$2\sin(a)\sin(b) = \cos(a-b) - \cos(a+b)$$

Par exemple,

$$\cos^3(x) = \frac{1}{2^3} (e^{ix} + e^{-ix})^3 = \frac{1}{8} (e^{i3x} + 3e^{ix} + 3e^{-ix} + e^{-i3x}) = \frac{1}{8} (2\cos(3x) + 6\cos(x)) = \frac{1}{4} \cos(3x) + \frac{3}{4} \cos(x)$$

Fixons n un entier naturel non nul, alors

$$\begin{aligned} 2^n \cos^n(x) &= (e^{ix} + e^{-ix})^n \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (e^{ix})^k (e^{-ix})^{n-k} \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} e^{i(2k-n)x} \\ &= \sum_{\substack{k=0 \\ 2k < n}}^n \binom{n}{k} e^{i(2k-n)x} + \sum_{\substack{k=0 \\ 2k > n}}^n \binom{n}{k} e^{i(2k-n)x} + \sum_{\substack{k=0 \\ 2k = n}}^n \binom{n}{k} e^{i(2k-n)x} \end{aligned}$$

On effectue le changement de variable $j = n - k$ dans la deuxième somme précédemment écrite, cela entraîne

$$\sum_{\substack{k=0 \\ 2k > n}}^n \binom{n}{k} e^{i(2k-n)x} = \sum_{\substack{j=0 \\ 2j < n}}^n \binom{n}{n-j} e^{i(n-2j)x} = \sum_{\substack{j=0 \\ 2j < n}}^n \binom{n}{j} e^{-i(2j-n)x}$$

On regroupe alors les deux premières sommes sous la forme

$$\sum_{\substack{k=0 \\ 2k < n}}^n \binom{n}{k} e^{i(2k-n)x} + \sum_{\substack{k=0 \\ 2k > n}}^n \binom{n}{k} e^{i(2k-n)x} = \sum_{\substack{k=0 \\ 2k < n}}^n \binom{n}{k} (e^{i(2k-n)x} + e^{-i(2k-n)x}) = \sum_{\substack{k=0 \\ 2k < n}}^n \binom{n}{k} 2\cos((2k-n)x)$$

Finalement, lorsque n est impair,

$$\cos^n(x) = \frac{1}{2^{n-1}} \sum_{\substack{k=0 \\ 2k < n}}^n \binom{n}{k} \cos((2k-n)x)$$

et lorsque n est pair

$$\cos^n(x) = \frac{1}{2^{n-1}} \sum_{\substack{k=0 \\ 2k < n}}^n \binom{n}{k} \cos((2k-n)x) + \frac{1}{2^n} \binom{n}{n/2}$$

Autre exemple,

$$\sin^4(x) = \frac{1}{i^4 2^4} (e^{ix} - e^{-ix})^4 = \frac{1}{2^4} (e^{i4x} - 4e^{i2x} + 6e^{i0x} - 4e^{-i2x} + e^{-i4x}) = \frac{1}{2^4} (2\cos(4x) - 8\cos(2x) + 6)$$

Ainsi,

$$\sin^4(x) = \frac{1}{8} \cos(4x) - \frac{1}{2} \cos(2x) + \frac{3}{8}$$

Un dernier exemple

$$\begin{aligned} \sin^5(x) &= \frac{1}{i^5 2^5} (e^{ix} - e^{-ix})^5 \\ &= \frac{i}{2^5} (e^{i5x} - 5e^{i3x} + 10e^{ix} - 10e^{-ix} + 5e^{-i3x} - e^{-i5x}) \\ &= \frac{i}{2^5} (2i\sin(5x) - 10i\sin(3x) + 20i\sin(x)) \\ &= -\frac{1}{16} \sin(5x) + \frac{5}{16} \sin(3x) - \frac{5}{8} \sin(x) \end{aligned}$$

Vous pouvez à titre d'exercice rechercher une expression générale de $\sin^n(x)$ en fonction des $\sin(kx)$ à l'aide du binôme, ou en vous aidant de la formule précédente de $\cos^n(x)$ et $\sin(x) = \cos(\pi/2 - x)$. C'est la méthode qui importe ici, et non le résultat.

Exercice 1 Soit x un réel. A l'aide des formules d'Euler, linéariser l'expression $\sin^2(x)\cos^3(x)$. Il y a beaucoup de manières de procéder.